

1. Avril 1786.

505

philosophique qui regne aujourd'hui parmi les théologiens allemands, ce ton de vanité & de suffisance, de mépris & d'injustice qui honore si peu le savoir, ou plutôt qui est parfaitement inconciliable avec le vrai savoir. Ses critiques sont honnêtes, modérées & sagement tempérées par des observations excusantes. On en jugera par ce passage. *Quæ sub scholasticæ nomine occurrit theologia, circa primâ ipsius initia est adhuc laudanda; quæ deinde sæculo decimo tertio, quarto & quinto scholas invasit, nigriorem calculum meretur. Sed quominus censura nostra in istius ætatis theologos sint acerbiores, temporum, quæ vixere, circumstantiæ exposcunt.* *

* Autres
observ. sur
la Théol.
schol. I
Mai 1783,
p. 19.

~~~~~  
Lettre de M. J. C. de B. à l'auteur du  
Journal.

*Vous dites, Monsieur, dans votre Journal du 15 Février p. 246, qu'il paroît simple de faire dériver le nom de gazettes du mot italien gazza, qui signifie pie; d'où par diminutif, on aura fait gazzetta petite pie ou petite babillarde. Les auteurs du Dictionnaire de Trévoux ne sont pas de ce sentiment, & observent que les premiers cahiers de nouvelles, composés à Venise, se donnoient pour une pièce de monnoie nommée gazzetta, d'où le nom a été approprié aux cahiers mêmes. Cette étymologie me paroît plus naturelle.*  
Je suis &c.

RÉPONSE. Il peut se faire que l'origine de gazette de *gazza* (pie) soit plus allégorique que littérale, plus ingénieuse que vraie. Je ne l'ai adoptée que relativement à l'opinion